

Paris, le 11 Juillet 1952

Cher Monsieur Millet

J'ai joué de malheur pendant toute la durée de votre séjour à Paris avec votre merveilleuse chorale qu'il m'a été si joyeusement impossible d'aller applaudir.

En effet, au jour et à l'heure même de vos trois concerts, je devais diriger des répétitions pour mes concerts de la Radio dont le dernier a eu lieu Salle Erard avant-hier soir lundi 9 en soirée!

J'ai lu la presse tout concernant et vous avez dû être heureux et fier du succès triomphal qui a salué unanimement vos trois splendides "performances".

Je vous en félicite très vivement, vous, l'âme de votre belle phalange, et vous prie, cher Monsieur Millet, de croire à l'expression de mes sentiments très cordialement sympathiques

Yves-André